

2^{ème} Dim Carême B

Gn22, 1-18 ; Ps115 ; Rm8, 31-34 ; Mc9, 2-10

Homélie

Le 1^{er} dimanche de carême nous avait présenté la préface de la victoire de Jésus sur Satan. Nous étions introduits au cœur de la mission de Jésus enracinée dans son baptême. Elle consistait bien sûr à annoncer la Bonne Nouvelle, mais au cœur de cette annonce, manifester en toute chose, en toute circonstance, et surtout en toute tentation, l'amour, le choix préférentiel du Père. Jésus est venu pour que le monde sache, à travers le combat contre le prince de ce monde, qu'il aime le Père. Nous nous sommes laissés recruter dans les rangs de ce même combat par notre baptême et conduits ainsi au désert de ce monde qui nous masque le vrai visage de Dieu. Le propre de Satan consiste foncièrement à défigurer le visage de Dieu et nous arracher à l'obéissance qui lui est due, par amour. Il avait réussi sa manœuvre avec nos 1^{ers} parents. Il croyait pouvoir réussir avec le Fils Bien-aimé et le détourner de sa mission liée à la promesse faite au patriarche Abraham.

La 1^{ère} lecture évoque cette promesse que le Sgr de l'Alliance va réitérer aux pères des nations, au sortir d'une rude épreuve. Il faut bien reconnaître que Dieu éprouve mais ne tente pas. La tentation sollicite, incline au mal alors que l'épreuve rend apte au bien, sollicite l'amour, devient preuve d'amour.

Dieu semble réclamer en sacrifice à Abraham ce qu'il a vraiment de meilleur : son fils, l'unique, le fils de la promesse, Isaac ! Comme si Dieu se rebiffait, refusant de tenir sa promesse, se retournant contre son serviteur. Non, Dieu se retournera plutôt, pour ainsi dire, contre lui-même, ne refusant pas de livrer son Fils unique par amour (Rm8,32), et signer l'alliance définitive avec chaque homme, chaque cœur. Mais avant, il veut bien montrer à Abraham qu'aucun sacrifice ne l'obligera à tenir cette promesse si ce n'est le sacrifice de l'obéissance de foi, l'obéissance d'amour. Le Sgr fait au patriarche une démonstration par l'absurde. En réclamant le sacrifice de son fils unique, il ne s'agit pas seulement de nier la valeur de ces sacrifices pratiqués chez les peuples environnant, mais de mettre en valeur l'obéissance qui vaut mieux que le sacrifice. La promesse ne prend vie que par cette obéissance toute d'amour. St Paul magnifiera cette obéissance d'Abraham en disant qu'elle se justifiait par sa foi en la résurrection, avant la lettre. Dans tous les cas, l'enjeu de cette épreuve consistait à faire découvrir au st patriarche, le vrai visage de son Dieu qui est Vie et qui fait vivre.

Quel est le vrai visage de Dieu ? C'est un visage rayonnant de gloire et qui peut nous atteindre en plein visage, en plein cœur ! Pierre, Jean et Jacques ont fait cette expérience sur le Thabor. Ils sont atteints en plein cœur ! Mais st Paul l'a peut-être mieux exprimée en disant : « le Dieu qui a dit : 'que des ténèbres resplendisse la lumière', est celui qui a resplendi ds nos cœurs pour faire briller la connaissance de la gloire de Dieu qui est sur la face du Christ. »(2Co4, 6) Le vrai visage de Dieu est donc celui que ces trois disciples, à l'écart, sur une haute montagne, ont contemplé. Le visage de Jésus en prière (cf. St Luc) devient lumineux, se transfigure. Qu'est-ce à dire ? Cela veut dire qu'il s'est manifesté sous un aspect inhabituel, rayonnant une gloire inconnue émanant de son être même. Et il converse avec les 2 grands visionnaires de la gloire de Dieu ds l'AT, Elie et Moïse, respectivement témoin des prophètes et de la Loi, bref témoins de la promesse, et ici, de la

Promesse transfigurée. Ils contemplent le vrai Isaac, 'l'Isaac spirituel' que le Père est sur le seuil d'offrir, de nous offrir. Il offrira lui-même ce qu'il demanda jadis à Abraham d'offrir : son Fils unique. Ce qui fait la beauté du visage de notre Dieu, c'est qu'il est celui qui offre tjrs ce qu'il nous demande, parce qu'il aime le premier. L'obéissance ou l'écoute est donc possible, parce que ce qui est réclamé est donné ou va être donné. L'écoute est possible parce que Jésus a eu une vie d'écoute : « celui-ci est mon Fils Bien-aimé écouter-le. »

Ainsi pouvons-nous penser que le Fils Bien-aimé est transfiguré lorsqu'au seuil de sa passion, il ratifie de manière ultime ds sa prière, la volonté du Père. Jésus ratifie sa passion et sa mort qui approchent, c'ad, sa défiguration. Il s'est transfiguré afin que ses disciples qui en furent témoins soient capables de reconnaître ds son visage défiguré, la gloire du visage transfiguré. Transfiguration rendue possible par l'obéissance toute d'amour du Fils Bien-aimé à son Père. L'obéissance qui naît de l'amour et qui en est l'expression, met tjrs à l'écart, donne de prendre de la hauteur, et transfigure. Elle empêche le cœur de se mondanser, c'-à-d qu'elle communique la force de combattre les idoles multiples que le monde nous sert, auxquelles nous faisons la cour, et avec lesquelles nous scellons des pactes efficaces.

Mais pourquoi défendre aux témoins de raconter ce qu'ils ont vu ? C'est que le Sgr n'aime pas qu'on brûle les étapes. La transfiguration étant une image réelle de la résurrection, il les convie d'abord au passage obligé de sa défiguration, de sa passion où l'amour prendra feu, où le sacrifice se consommera ainsi que la victoire définitive sur Satan. Il leur faudra habiter le lieu du don extrême où Dieu par amour pour nous, se tourne contre lui-même, livre le Bien-aimé en qui il nous donne tout. Cette mort provient de l'humilité du Père qui donne. Il y a là pour nous-mêmes une invitation à dresser notre tente sur ce lieu du don, de la défiguration, pour non pas dormir, mais soutenir le combat qui transfigure et conduit à la résurrection.

Le carême est pour nous cette invitation solennelle à dresser nos tentes sur ce lieu, ou ces lieux où on défigure le visage du Sgr. Certains y dressent leurs tentes, mais c'est pour dormir et ronfler en plein jour... D'autres en dressent pour veiller ou plutôt s'éveiller à eux-mêmes par la pénitence, aux autres par la charité et à Dieu par la prière, la vraie, qui est 'fraîcheur d'une source'. Ces trois éveils qui nous transfigurent, augmentant notre capacité d'écoute du cœur et donc d'obéissance à la Parole vivante du Père : son Fils Bien-aimé, Jésus ! Ces trois éveils libèrent la valeur acoustique du cœur et rendent notre regard assez pur pour discerner sur tant de visage défigurés, que nous défigurons, la gloire du Sgr.

Fr. Etienne, Koutaba